

Le conflit social,
pathologie sociale
ou
vivacité démocratique ?

Introduction



- De quoi le conflit est-il le signe ?
- Quel est le rôle du conflit social ?
- Comment se sont-ils transformés ?
- Quels sont les nouveaux enjeux , les nouveaux moyens et les nouvelles formes?
- Le conflit doit il être violent pour se faire entendre ?

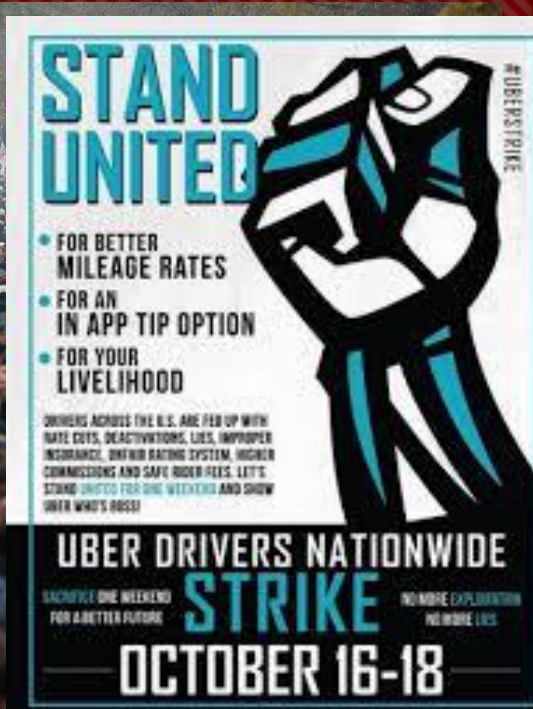
1^{ère} PARTIE

Le conflit social est consubstantiel à la vie en société





I. Le conflit social, de quoi parle-t-on?



A. Un conflit social obéit à 4 critères

1. Action en commun, concertée et coordonnée ?
2. Des revendications ou la défense d'une cause
3. Un adversaire identifié
4. Mobilisation de ressources importantes



Mais dans l'approche
de la sociologie
critique c'est aussi :

1. L'expression
d'antagonismes entre des
groupes pour la possession
de biens matériels et
symboliques (richesse,
pouvoir, prestige)
2. L'inscription dans un
rapport de domination
3. L'objectif : modifier les
rapports de force.



B. La mobilisation collective : une réponse ancienne à des tensions et insatisfactions

XIVème siècle : les jacqueries

1850 : les Canuts Lyon

Début XXème : Suffragettes

1936: « Les congés payés »

1968 : 7 millions de grévistes

1981 : occupation du Larzac

1984 : loi Devaquet

1995 : retraite

2006 : CPE

2018 : GJ

2019 : réforme pour une retraite
universelle

2021 : anti passe sanitaire



C. Un élargissement historico-géographique des conflits

- Jusqu'au XIXème siècle : conflits locaux dans un régime compétitif
- Puis une période de désenclavement lié à l'unification du territoire + SU : conflits nationaux
- Fin XXème-XXIème : internationalisation des conflits permis par la technique (TICE)

II. Les raisons du conflit social : des auteurs et autant d'approches

A. Karl Marx : le conflit pour lutter contre l'exploitation

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, en un mot oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une guerre ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une guerre qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société toute entière, soit par la destruction des deux classes en lutte. »

Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du parti communiste*, 1847-1848, Flammarion, [1998]

A. Karl Marx : le conflit pour lutter contre l'exploitation

Machinisme + division du travail

→ dépossession du savoir-faire des ouvriers ⇔ aliénation + salaires de subsistance

→ Formation d'une classe sociale de prolétaires aux intérêts antagonistes à ceux des bourgeois

→ Prise de conscience des ces intérêts : de la classe **en soi** à la classe **pour soi**

➤ Possibilité de communication liée à l'agrandissement des collectifs de travail → Coalition → Conflit

B. Emile Durkheim : le conflit peut être le signe d'une pathologie sociale

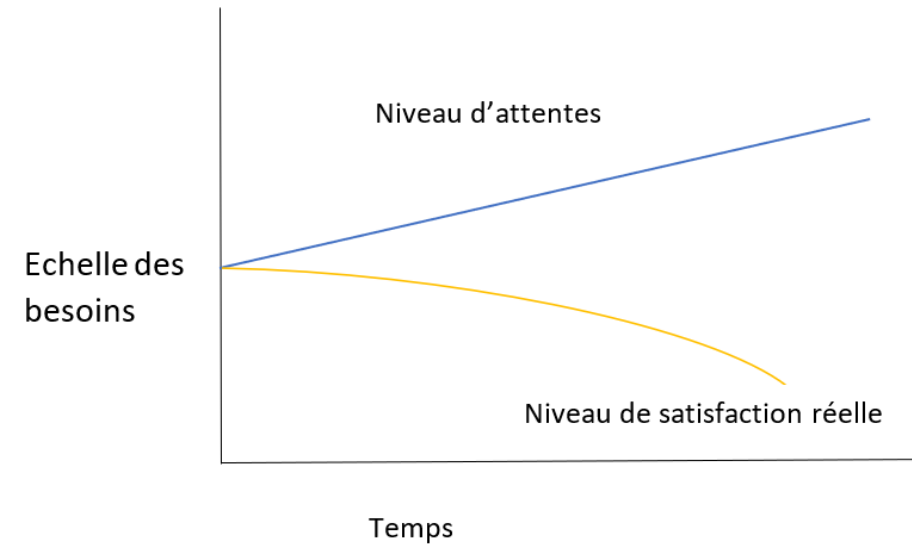
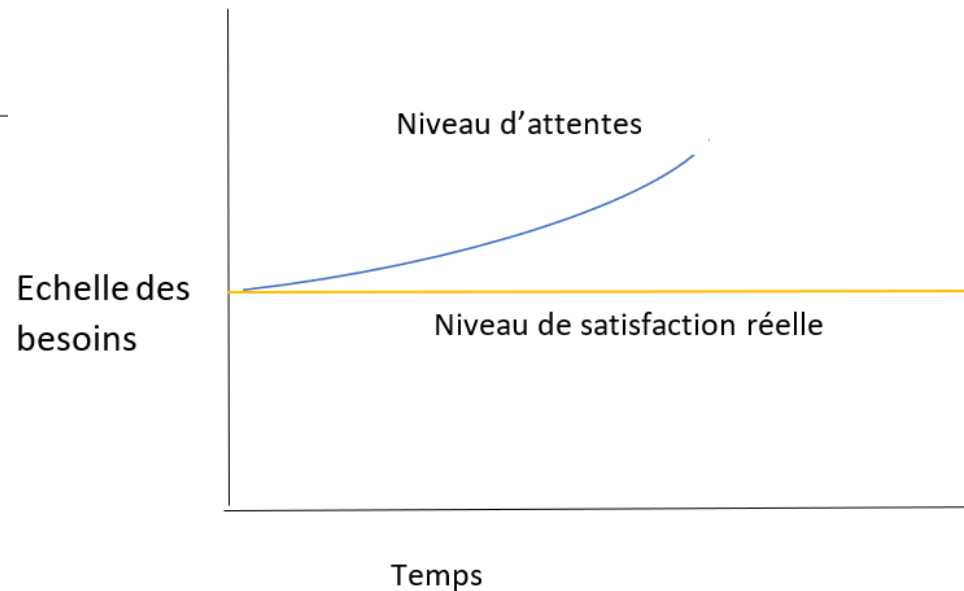
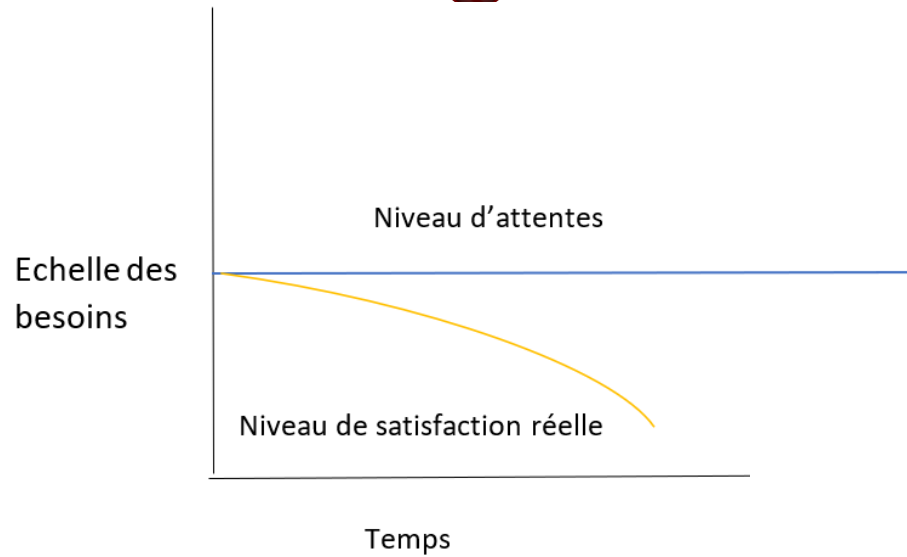
L'affaiblissement des solidarités

- disharmonie voire **anomie** liée à une division du travail contrainte
- les rapports de domination viennent déréguler l'organisation sociale
- les individus sont à une place qui ne leur correspond pas
- n'acceptent ni les règles ni le sens de leur travail ⇔ « souffrance injuste »
- Rôle primordial des groupes intermédiaires

C. Ted Gurr : la frustration relative

- Attentes = niveau de revenus, position hiérarchique ou éléments immatériels (reconnaissance, prestige)
 - **Relative** car dans une logique de comparaison
 - Concerne surtout les membres d'un **groupe social privilégié** mais dont le statut ou les ressources déclinent
 - Souffrance sociale non corrélée à des normes absolues (seuil de pauvreté...), : « **misère de position** », décalage entre des attentes socialement construites et la perception du présent
- schématiquement

C. Ted Gurr : la frustration relative



D. Axel Honneth : le conflit permet de lutter contre le déni de reconnaissance

- Contre le sentiment de honte qui se dégage du mépris de l'autre envers soi
- Lutter pour la reconnaissance
- Lutter contre l'invisibilité sociale, économique et politique

In fine, le conflit social est une lutte contre
une forme de domination jugée
« insupportable »,
objectivement ou subjectivement

II. Des approches complémentaires



La Grève Robert Koehler.



A. L'approche pessimiste d'E. Durkheim est opérante

- Les émeutes de 2005
- Les GJ
- L'occupation du capitol
- Les « conti »
- La mobilisation des soignants
- Les émeutes en Guadeloupe

Un symptôme récurrent (antagonisme capital/travail)

→ preuve d'une désorganisation sociale ou d'une anomie : 2005, 2019, 2020 aux EU

→ problème de justice sociale



B. Une approche optimiste



1. La thèse de K Marx: « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes »



Le conflit de classes existe depuis toujours

Donne un sens à l'Histoire

Les classes sociales ne sont pas qu'économiques

→ relation dominants/dominés

Une analyse qui fait son retour avec les gilets jaunes

Tableau 1 : Le soutien au mouvement des gilets jaunes par catégorie sociale (%)

Source : CEVIPOF, Baromètre de la confiance politique, vague 10, 2019

	Catégories populaires	Catégories moyennes	Catégories supérieures
Soutient tout à fait	40	27	15
Soutient plutôt	27	31	29
Ne soutient plutôt pas	14	17	24
Ne soutient pas du tout	10	15	26
Indifférent	9	7	4
NSP	1	2	2

Lecture : 40% des enquêtés appartenant aux catégories populaires soutiennent tout à fait le mouvement des gilets jaunes alors que 27% le soutiennent plutôt.

©CEVIPOF 2019

3. Pierre Bourdieu : « s'imposer en s'opposant »

- Le conflit permet la reconnaissance du groupe
- Le conflit permet la reconnaissance dans le groupe
- ➔ producteur d'identité sociale
 - Il est une forme de l'interaction socialisatrice
 - Il favorise l'intégration sociale

4. Une grille de lecture tout aussi opérante



Rendre visibles les invisibles

Les ouvriers : les « conti »

Les femmes : MLF

Les infirmières

Les LGBTGJ

Les invisibles : chômeurs, précaires

Les infirmières : « ni bonnes, ni connes »

Les DROM

4. G Bajoit : *A contrario*, l'absence de conflit, un signe de crise de la cohésion sociale

- L'apathie plus que la révolte : la crise des soignants
- L'absence de conflit, le propre des sociétés autoritaires



Conclusion :

- ❑ Le conflit social une pathologie ET un signe de vivacité démocratique.
- ❑ Une question de degré plutôt qu'une question de nature

2^{ème} PARTIE

La transformation des conflits sociaux

I. Le déclin relatif des conflits du travail

A. Le constat : une diminution depuis la 2^{nde} mondiale

Des 30 Glorieuses aux 30 Piteuses :

Des revendications « pour un maximum »

aux revendications « pour un minimum »

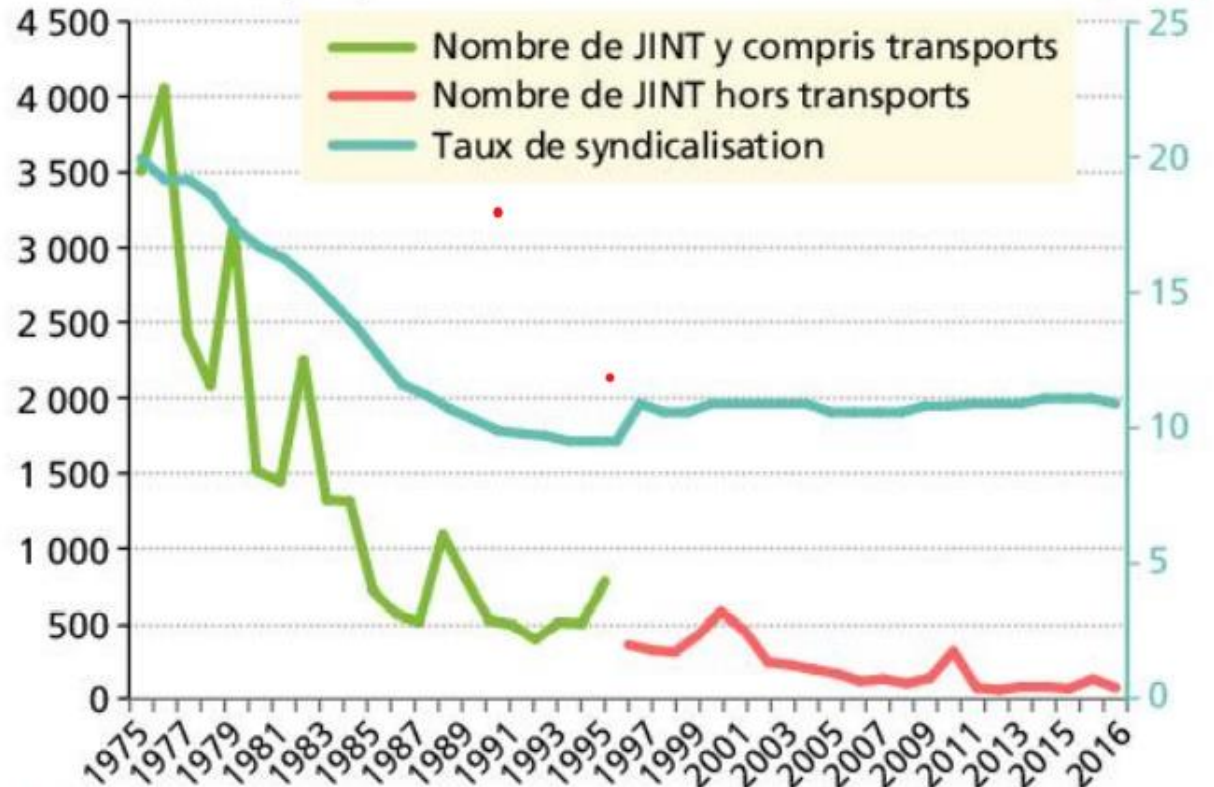
Le constat (suite):



2 Évolution des grèves et du taux de syndicalisation¹

Nombre de journées individuelles
non travaillées (JINT)

Taux de syndicalisation
(en %)



¹. Le taux de syndicalisation correspond au nombre de travailleurs salariés qui sont membres d'un syndicat, rapporté à l'ensemble des salariés.

Champ : ensemble des salariés de plus de 15 ans en France métropolitaine.

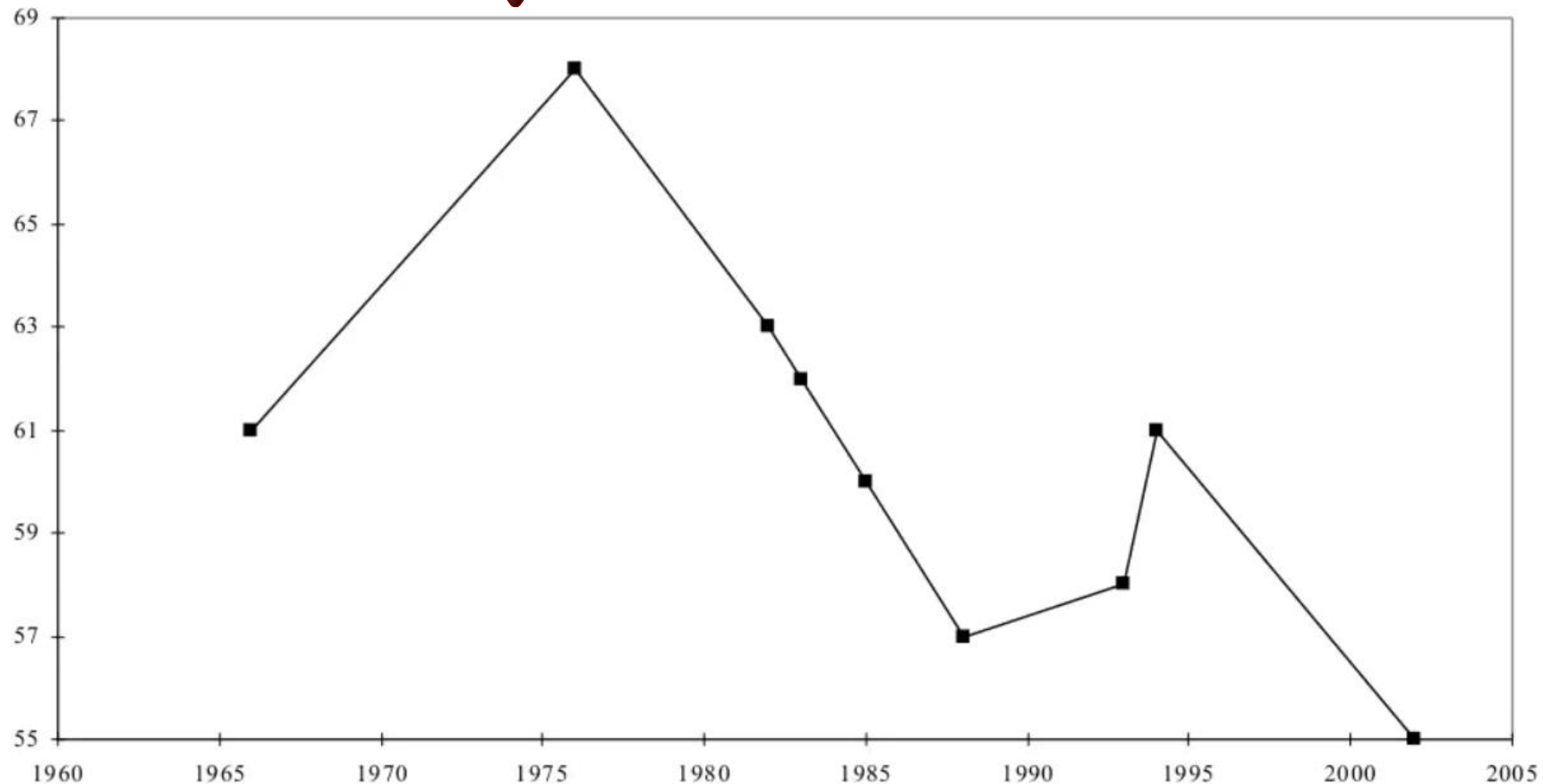
Sources : ministère du Travail, DARES, « Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre (Acemo) sur le dialogue social en entreprises », 2017 ; calculs DARES.

B. Les conflits du travail en déclin : les raisons



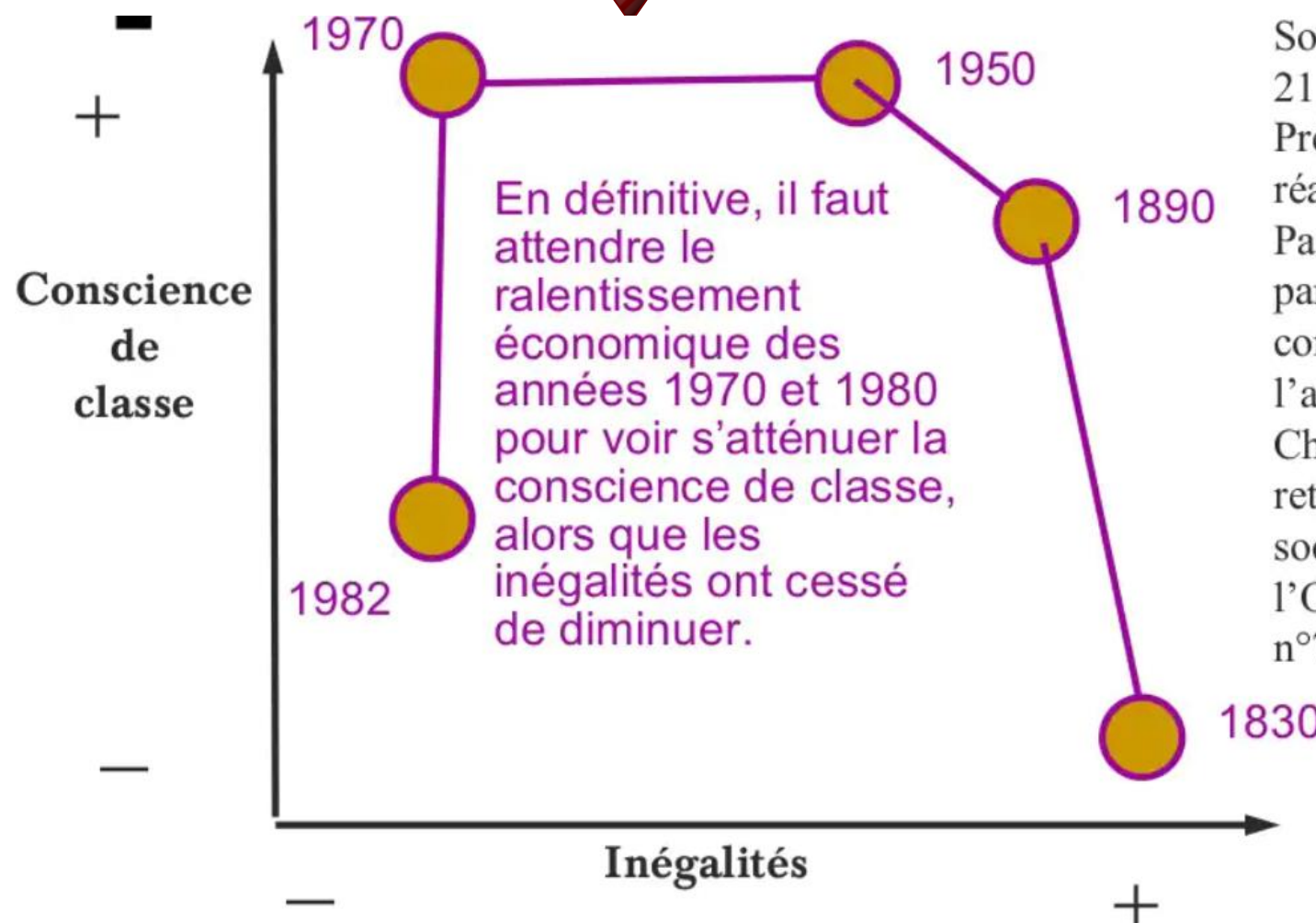
1/ Une diminution du sentiment d'appartenance à une classe sociale

Évolution du sentiment d'appartenance à une classe sociale en %



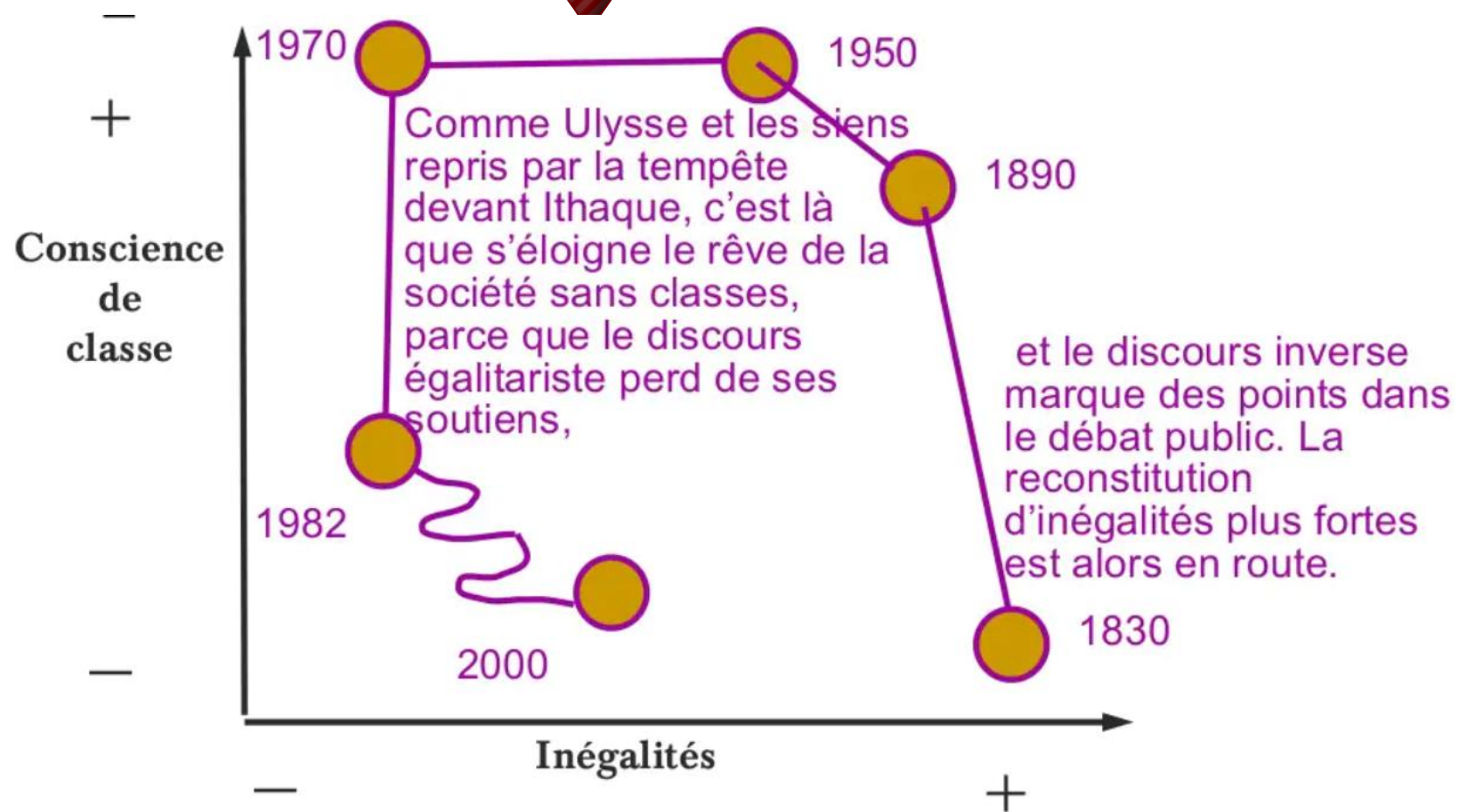
Source : *Source* : IFOP en 1966 et SOFRES de 1976 à 1994 (Michelat et Simon, 1996) présenté dans Dim (1998). Complété par "Panel Electoral Français 2002 » Cevipof.

Qui elle-même s'explique
par la diminution des
inégalités

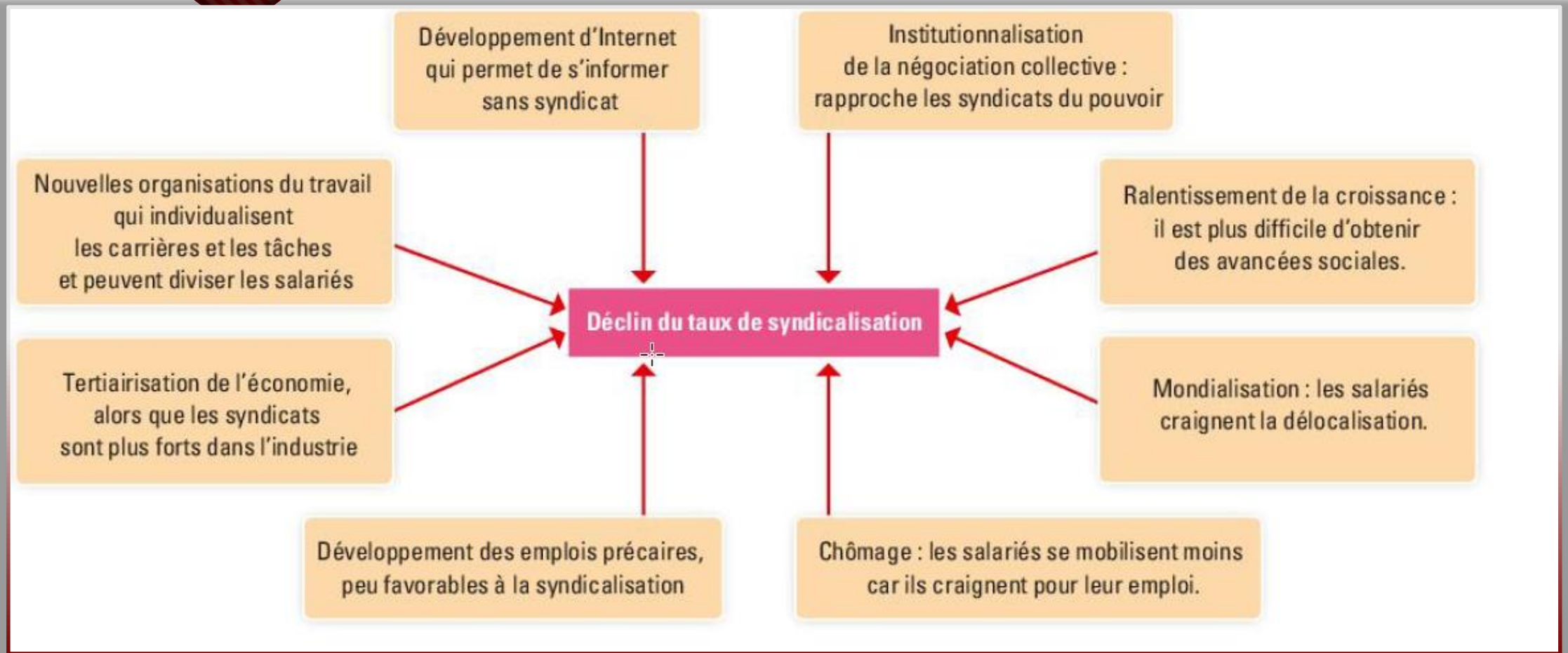


Source : Diapos
21 et 22
Présentation
réalisée par
Pascal Binet à
partir de la
conclusion de
l'article de Louis
Chauvel "Le
retour des classes
sociales", Revue de
l'OFCE
n°79, Octobre 2001

Même si aujourd'hui les inégalités repartent à la hausse

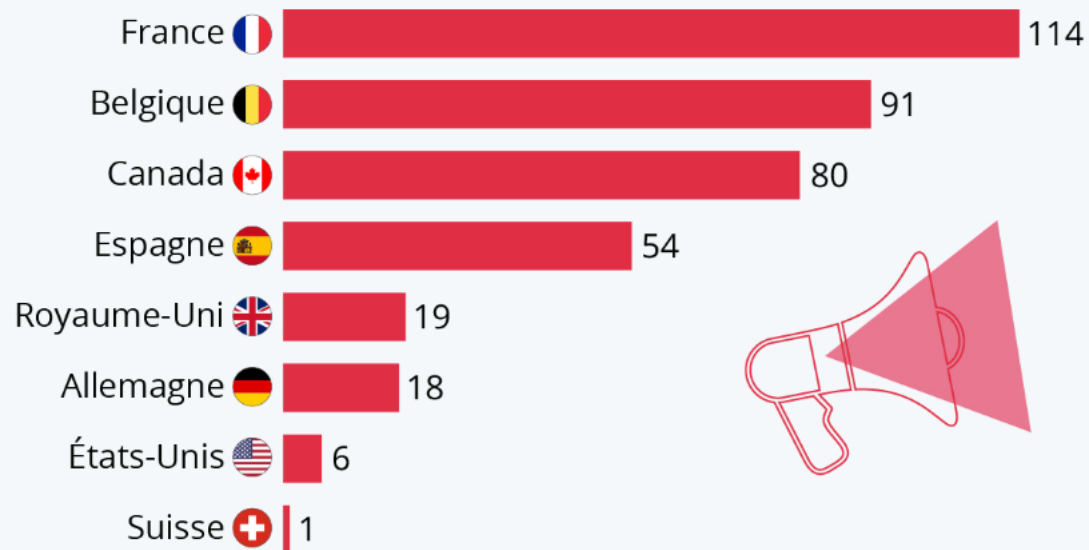


2/ Le déclin des conflits du travail en lien avec la diminution la désyndicalisation



La France, championne du monde de la grève

Nombre annuel moyen de jours de grève pour 1 000 salariés dans une sélection de pays *



* Moyenne entre 2009 et 2018, sauf France : 2009-2017. Le ratio pour la France ne concerne que le secteur privé.

Source : Fondation Hans-Böckler



statista

Avec un record malgré tout !



Et de beaux restes :
CPE (2006),
retraites (2019-20-21)
Leroy Merlin...

II. L'arrivée des nouveaux mouvements sociaux

A. Les nouveaux mouvements sociaux : qu'est ce que c'est ?

- ❑ Nouvelles formes de mobilisation apparues au cours des années 60.
 - De nouveaux enjeux
 - De nouveaux acteurs
 - Un répertoire d'actions diversifié

- ❑ Ensemble de travaux et recherches théoriques tentant de renouveler l'analyse des conflits sociaux.

1/ Des valeurs post-matérialistes

- Les anciennes revendications étaient centrées sur le salariat
 - Les valeurs et la dimension symbolique ont un rôle accru :
égalité des chances vis-à-vis du bonheur, égalité des droits, reconnaissance des minorités, écologie...
 - manif pour tous, Gay Pride, black life matters, MeToo, Youth for climate...
- ➔ revendications plus qualitatives

1/ Des valeurs post-matérialistes

- Réduction de la place et du temps de travail (-25%)
- Reflet de l'affaiblissement du sentiment d'appartenance à une classe sociale.



2/ Un rapport au politique différent

- Fin du binôme syndicat-parti : les coordinations et les collectifs deviennent la norme
- L'absence de représentation est permise par Internet.
- L'adversaire se caractérise par le pouvoir et non plus par la propriété.

3/ Une nouvelle identité des acteurs : la disparition (?) de l'identité de classe

	Actions collectives traditionnelles	Nouvelles formes d'action collective
Profil des militants	Masculin, à faible capital culturel, peu diplômé et assez âgé	Jeune, très féminin et souvent issu de catégories surdiplômées
Nature des revendications	Préoccupations matérielles et salariales	Préoccupations du quotidien, de la culture, de l'environnement ou de la protection des identités
Formes d'organisation	Structure pyramidale et verticale	Structure horizontale et décentralisée, avec une méfiance envers les structures hiérarchisées
Modes d'action	Grandes manifestations de rue, grèves	Actions très médiatisées ou mobilisant la provocation, le scandale, la morale ou même la violence

D'après Céline Braconnier et alii, *Introduction à la science politique*, © Armand Colin, 2018.

Une nouvelle identité des acteurs : la montée des minorités

Le développement des luttes minoritaires convoquent :

- Les identités de genre
- Les identités religieuses
- Les identités pathologiques (act up)
- Les invisibles
- Les banlieues
- Les black blocs...

Une nouvelle identité des acteurs : le recours aux experts

Un fort recours à l'expertise et aux personnalités reconnues :

- GIEC
- T Picketty
- Mélanie Laurent
- ATTAC

4/ Un changement d'échelle permis par les TIC

□ Un cadre national trop étroit

- Mobilisation altermondialiste.
- Mobilisation pour le climat : les marches du vendredi
- Mobilisation contre le racisme : black life matters

5/ Des moyens renouvelés

Légaux et conventionnels :

- manifestations
- pétitions
- Chansons

Légaux et non conventionnels :

- sit-in
- mise en procès des états
- grève de la faim

5/ Des moyens renouvelés

Illégaux :

- désobéissance civile :
zoom sur XR

B. Les nouveaux mouvements sociaux : mais pourquoi ?

- Emergence d'une société post-industrielle (les besoins matériels sont assouvis)
- Montée de l'individualisme
- Augmentation du niveau d'éducation
- Liens sociaux et identité choisis plutôt que subis.



III. A quoi servent les conflits sociaux ?

A. Ils sont souvent porteurs de changement social

Définition :

- Transformation durable de l'organisation sociale et de la culture (normes et valeurs notamment) d'une société.
- Facteurs exogènes (démographie, crises, technologie)
- Facteurs endogènes (conflits sociaux, individualisme)

A. Ils sont souvent porteurs de changement social

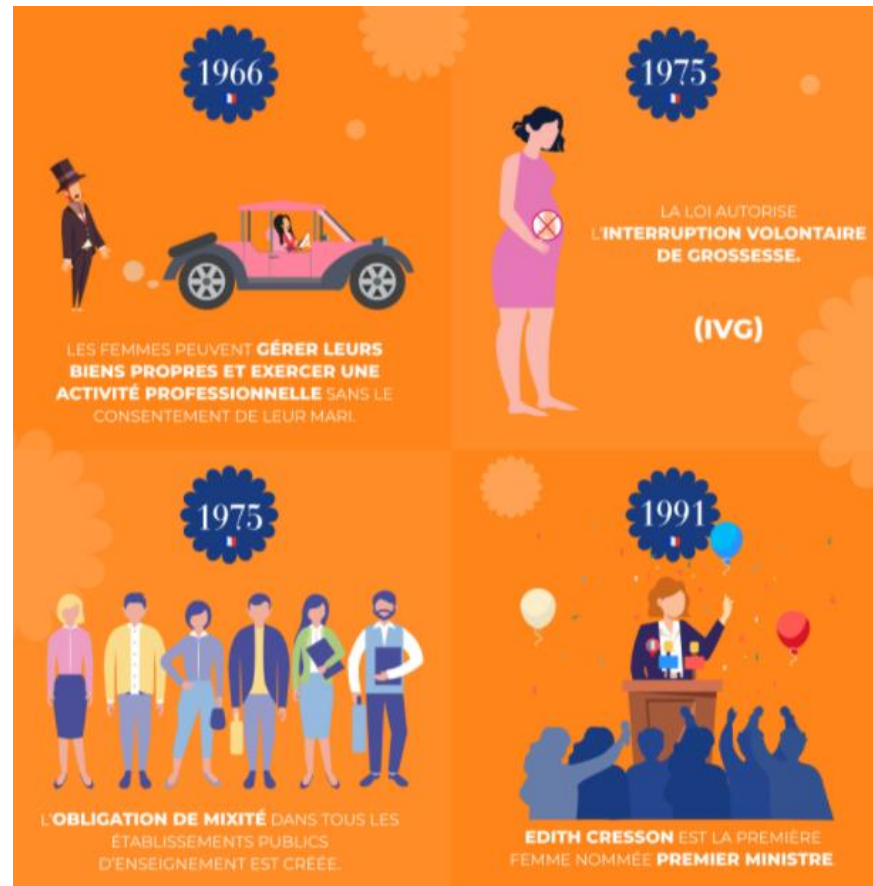
- Les jacqueries XIVème siècle = prémices de la fin du MA
- Suffragettes XX = droit de vote des femmes
- 1936: « Les congés payés » = accords de Matignon
- 1968 : 7 millions de grévistes = accords de Grenelle
- 2006 : CPE = retrait de la loi promulguée
- 2018 : GJ = cf infra

1/ Des changements juridiques et politiques

- Des droits conquis de haute lutte
- Des normes qui changent : mouvement social sur la protection des animaux
→ loi de novembre 2021
- Des politiques sous influence (GJ, climat)
 - Une institutionnalisation des revendications : création du ministère des droits de la femme, de l'écologie ,
 - Des politiques publiques revisitées (relance, taxation...)
 - Des programmes électoraux renouvelés (importance de la JS et du climat)

1/ L'exemple de l'évolution du droit des femmes

1/ L'exemple de l'évolution du droit des femmes



2/ Des changements socio-économiques indiscutables

Les changements concrets suite au conflit de mai 68 :

Monde du travail	Augmentation du salaire minimum de 35 % (et de 56 % pour les salariés agricoles). Augmentation générale des salaires de 10 % en moyenne. Reconnaissance légale de l'exercice du droit syndical dans les entreprises. Retour progressif à la semaine de 40 heures et fin des dérogations. Augmentation des remboursements de la Sécurité sociale pour les visites médicales. Intégration de certaines primes dans le salaire de base.
Droits des femmes	Naissance de nouveaux mouvements féministes, dont certains s'uniront dans le MLF (Mouvement de libération des femmes) en 1970. Égalité en matière d'autorité parentale (1970). Droit à l'IVG (Interruption volontaire de grossesse) (1975).
Monde universitaire	Loi Edgar Faure (novembre 1968), instituant la participation de l'ensemble des acteurs de l'université (étudiants, professeurs, personnel administratif...) à la gestion de l'université. Autonomie renforcée des universités. Nombreuses créations de places pour les étudiants dans les universités dans les années qui suivent.

2/ Des changements socio-économiques indiscutables

Les changements sociétaux suite au conflit de mai 68 :

- Affaiblissement des instances autoritaires ('Eglise, armée, parents, école...)
- Montée de l'individualisme
- Féminisation de l'espace public
- « Apparition » de la jeunesse

50 ANS APRÈS MAI 68

Population française



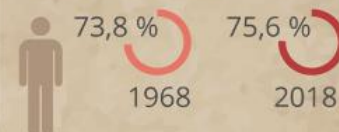
Nombre de chômeurs



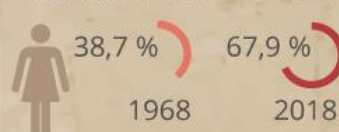
Nombre d'étudiants



Taux d'activité hommes



Taux d'activité femmes



Divorces



Mariages



UN MOUVEMENT SIMILAIRE À CELUI DE MAI 68
EST-IL NÉCESSAIRE À LA FRANCE DE 2018 ?



- 24 % Tout à fait nécessaire
- 27 % Plutôt nécessaire
- 16 % Pas vraiment nécessaire
- 17 % Pas du tout nécessaire
- 15 % NSP

IL EST INTERDIT
D'INTERDIRE !

CE QUE PENSENT LES FRANÇAIS DE MAI 68, EN %

- Très grand succès
- Assez grand succès
- Ni un échec, ni un succès
- Assez grand échec
- Très grand échec
- NSP



Les changements induits par le mouvement des GJ :

- Changements conjoncturels :
 - 17 milliards débloqués,
 - Grand débat,
 - Cahiers de doléances,
 - Plan de relance COVID,
- Changements structurels :
 - Intégration de la notion de justice sociale en écologie,
 - Visibilité des invisibles dans les médias, les travaux de recherche sociologique et en sc politique

B. Mais les conflits sont aussi défensifs

- Cas de la majorité des conflits du travail aujourd'hui
- Une grande partie des conflits sociétaux



B. Beaucoup de conflits n'aboutissent pas

- Canuts Lyon 1850 = néant
- 1984 : contre la loi Devaquet = néant
- 1995 : retraite = néant
- 2012 : la manif pour tous
- 2019 : réforme pour une retraite universelle ?
- 2021 : anti passe sanitaire = débat

C. Les NIMBY, un mixe entre résistance au changement et changement social



Manifestation de riverains contre l'installation d'une salle d'injection à moindre risque pour les toxicomanes près de la gare du Nord à Paris. « Je comprends qu'on veuille prendre en charge les toxicomanes, qui sont avant tout des personnes malades, mais pas ici, à côté d'un théâtre, d'une école et d'un lycée » dit un riverain (cité par J. Duportail, « Salle de shoot : les riverains poussent un "ouf" de soulagement », *Le Figaro*, 10/10/2013).

- Not in my back yard
- Opposition à l'implantation ou à l'extension d'installations pour des raisons de modifications réelles ou supposées du proche environnement

Aspect négatif :

- contre l'intérêt général
- conservation des privilèges

Île-de-France & Oise, Essonne

Saint-Escobille : après 15 ans de lutte, les opposants à la décharge géante célèbrent leur victoire

L'Association pour la défense de la santé et de l'environnement (ADSE) a ferraillé contre Sita, filiale de Suez porteuse du projet, de 2002 à 2017. Elle organise ce jeudi soir son assemblée générale.



Au cours des quinze années qu'a duré le combat des opposants au projet de centre de stockage des déchets ultimes de Saint-Escobille, de nombreuses manifestations ont été organisées. Ici en juin 2009, à Etampes.

Des conflits NiMBY ou la résistance éclairée

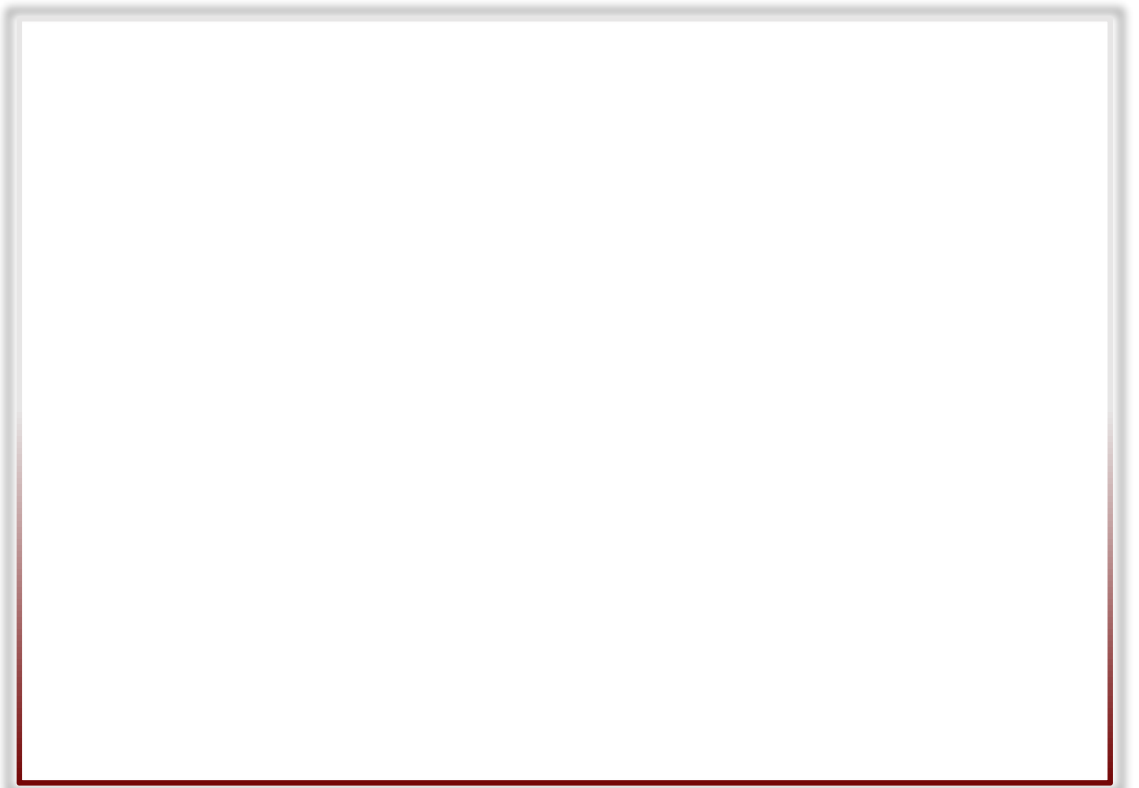
- A priori un repli égoïste
MAIS
- Créateur de lien social
- Développement de l'expertise profane
- Politisation des habitants
- Remise en cause de l'autorité publique et experte
- Effet d'exemple

Le Larzac, un laboratoire économique et social sans droit de propriété

- 1985 : transfert de toutes les terres que l'armée avait achetées, 6 300 hectares, à la Société Civile des Terres du Larzac par bail emphytéotique.
 - Fixe collectivement en assemblée générale, la valeur agronomique des terres et les montants des fermages.
 - Attribue les terres avec des baux de carrière (jusqu'à l'âge de la retraite).
 - Utilise la valeur d'usage des bâtiments pour indemniser les fermiers à leur départ, etc.
 - A permis d'installer une vingtaine de nouveaux paysans.

IV. Pour un conflit efficace, violence ou non violence ?

Source : le Monde



V. Vers une « démocratie de la rue » ?

P Rosanvallon :

- La démocratie est autant un régime politique qu'une forme de société → les désaccords sont légitimes et doivent s'exprimer
- Sont des moments de démocratie en dehors des périodes électorales
- Peut être un mode contrôle des élus (EM = 43% des inscrits)
- Tous les conflits n'entraînent pas de changement social
- Marque l'usure de la démocratie présidentielle représentative

Conclusion

In fine, des effets contrastés :

Des changements majeurs parfois.

Mais également une « extraordinaire inertie » de l'ordre social (P. Bourdieu) due à des connaissances déséquilibrées entre les acteurs du conflit et les technocrates (en sciences économiques, en sociologie)

3^{ème} partie

Mais pourquoi s'engage-t-on
dans un conflit ?

A. S'engager n'est pas rationnel : le paradoxe d'Olson

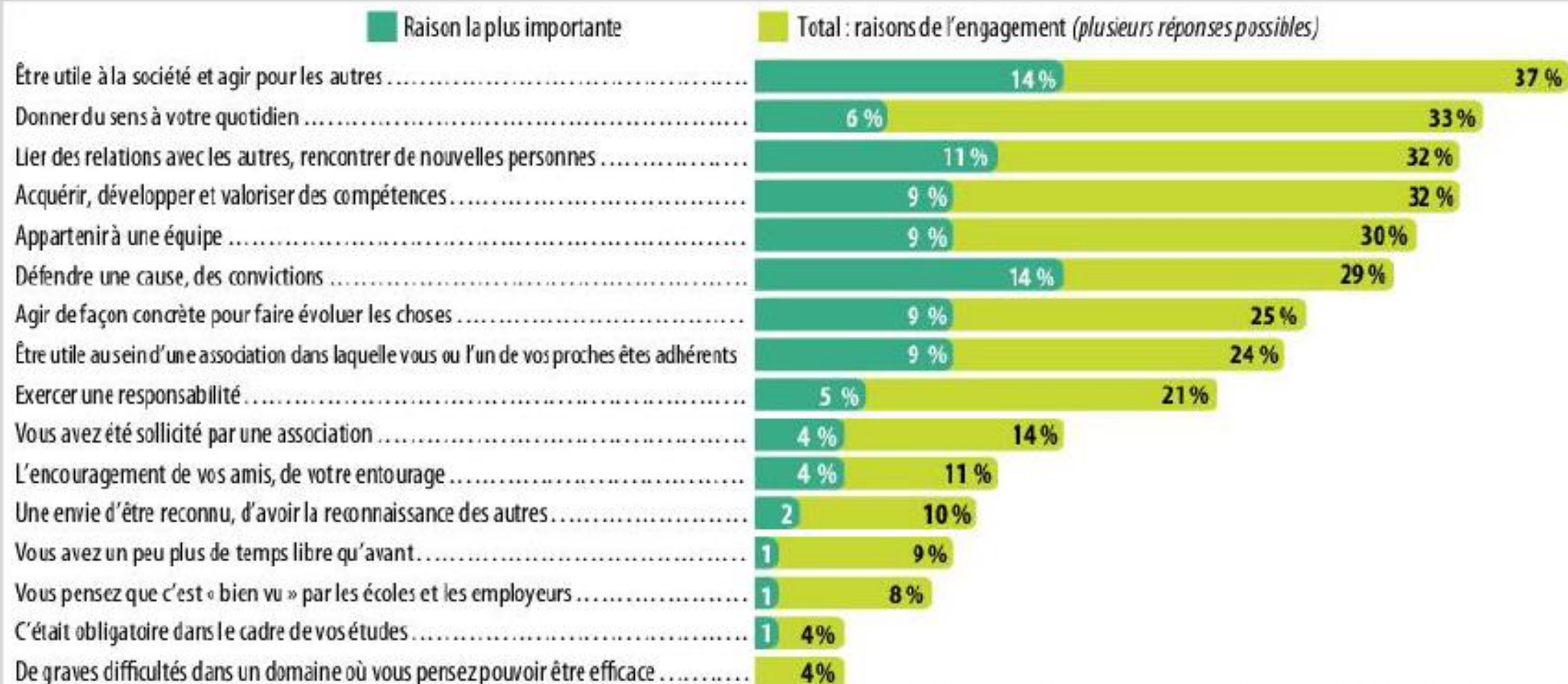
- Se mobiliser a un coût en temps et en argent
- Laisser les autres supporter ce coût : la posture du « passager clandestin »
- Une problématique surtout dans les grands groupes
 - Ex de la grève des chauffeurs Uber, lutte contre le climat

B. L'importance des facteurs socio-psychologiques

- Les incitations sélectives : récompenses financières ou matérielles
- Les rétributions symboliques : toutes formes de récompenses non matérielles : la solidarité, le prestige, les rencontres, le sentiment de donner un sens à sa vie
- Un environnement politique opportun

Les raisons de l'engagement des jeunes : les rétributions symboliques

Les raisons de l'engagement des jeunes



Base jeunes ayant travaillé dans une association au cours des 12 derniers mois : n = 390

Conclusion

- Le conflit social : une constante de la vie sociale
- Un crescendo net avec une diversification croissante des acteurs, des enjeux et des moyens
- Pour une analyse pertinente, il faut considérer les conflits sociaux comme la conséquence d'un contexte culturel et socio-économique particulier plutôt que comme la cause de dysfonctionnement économique, social ou politique

Merci de votre
attention

